

AGRICULTURE La méthode d'évaluation de durabilité SMART a été appliquée à 185 exploitations suisses labellisées Bourgeon. Avec des résultats encourageants pour Bio Suisse, qui prédit un bel avenir à ce type d'instrument.

Un outil malin pour évaluer et améliorer la durabilité de sa ferme

Septante hectares de grandes cultures, 40 vaches mères et autant de veaux, 2400 m² de panneaux photovoltaïques: en Bérauloz, la ferme gérée par Claude-Alain et Marie-Claire Gebhard, à Vaux-sur-Morges (VD), montre que le bio ne se cantonne plus à une agriculture de niche dévolue aux circuits courts. C'est l'exploitation choisie par Bio Suisse pour présenter SMART, une méthode d'analyse de la durabilité des exploitations agricoles développée par le FiBL (l'Institut de recherche de l'agriculture biologique), ainsi que les premiers résultats de son application à un échantillon de 185 fermes labellisées Bourgeon. «Les résultats sont encourageants, relève Daniel Bärtschi, directeur de Bio Suisse. Les évaluations menées confirment les remarquables prestations des producteurs en matière d'écologie, de bien-être des animaux et de bien-être social, mais aussi en termes de rentabilité et de création de places de travail.»

Un questionnaire exigeant

Acronyme de *Sustainability Monitoring and Assessment Routine*, «protocole de contrôle et de suivi de durabilité», SMART permet aux entreprises du secteur agricole et agroalimentaire de situer leur degré de durabilité et de se comparer, en prenant en compte une liste de 58 objectifs répartis en 21 thèmes (voir l'infographie ci-dessous). Un exercice auquel Claude-Alain Gebhard s'est prêté ce printemps de bonne grâce, aussi exigeant soit-il. «Le socle de l'évaluation est une liste de 300 indicateurs à documenter, dont une partie sous forme de données factuelles et chiffrées à remplir, l'autre d'informations à collecter en visitant l'exploitation, rapporte Véronique Chevillat, qui a mené l'enquête pour le compte du



Claude-Alain et Marie-Claire Gebhard, engagés dans une dynamique d'amélioration constante de la durabilité de leur exploitation.

tante.» RISE et SMART, d'ailleurs, sont apparentées. «Elles partagent la même base de données, confie ainsi Lukas Baumgart, du FiBL. Cela dit, RISE se prête bien à la vulgarisation et à la formation, et SMART aux analyses de la performance durable de groupes d'entreprises. Mais le partenariat entre la HAFL et le FiBL permet d'utiliser les deux méthodes comme un ensemble complémentaire.»

Pour Daniel Bärtschi, SMART est un outil parfait pour encourager les entreprises



Les évaluations menées confirment les bons résultats des fermes Bourgeon en matière d'écologie, de bien-être des animaux, de bien-être social et de rentabilité.

Bourgeon à plus de durabilité, un des objectifs de Bio Suisse pour les années à venir. «Nous voulons éviter de voir des acheteurs des produits proposer leurs propres méthodes d'évaluation», ajoute-t-il. Le directeur de Bio Suisse lui prédit un bel avenir: «Pour les exploitations déjà converties ne présentant pas de risque particulier, cette analyse pourrait remplacer périodiquement le contrôle annuel sur l'exploitation. L'évaluation aurait pour elle d'être plus motivante et de cibler les points à améliorer, pour un coût équivalent.»

SMART, ou RISE, pourrait-elle à terme être adoptée par la Confédération pour servir de base à un système de rétribution directe de prestations durables? «Oui, c'est possible, répond Daniel Bärtschi. Mais cela implique de développer un nouveau système à partir de l'une ou de l'autre, pour disposer d'indicateurs spécifiquement réservés à la Suisse. Ce n'est pas le cas de ces outils, aujourd'hui largement utilisés dans le monde. À ma connaissance, une telle évolution n'est cependant pas encore au calendrier.»

BLAISE GUIGNARD ■

FiBL. Il faut compter entre 2 h 30 et 3 h de visite et au moins 1 h 30 de bureau pour renseigner tous les indicateurs.»

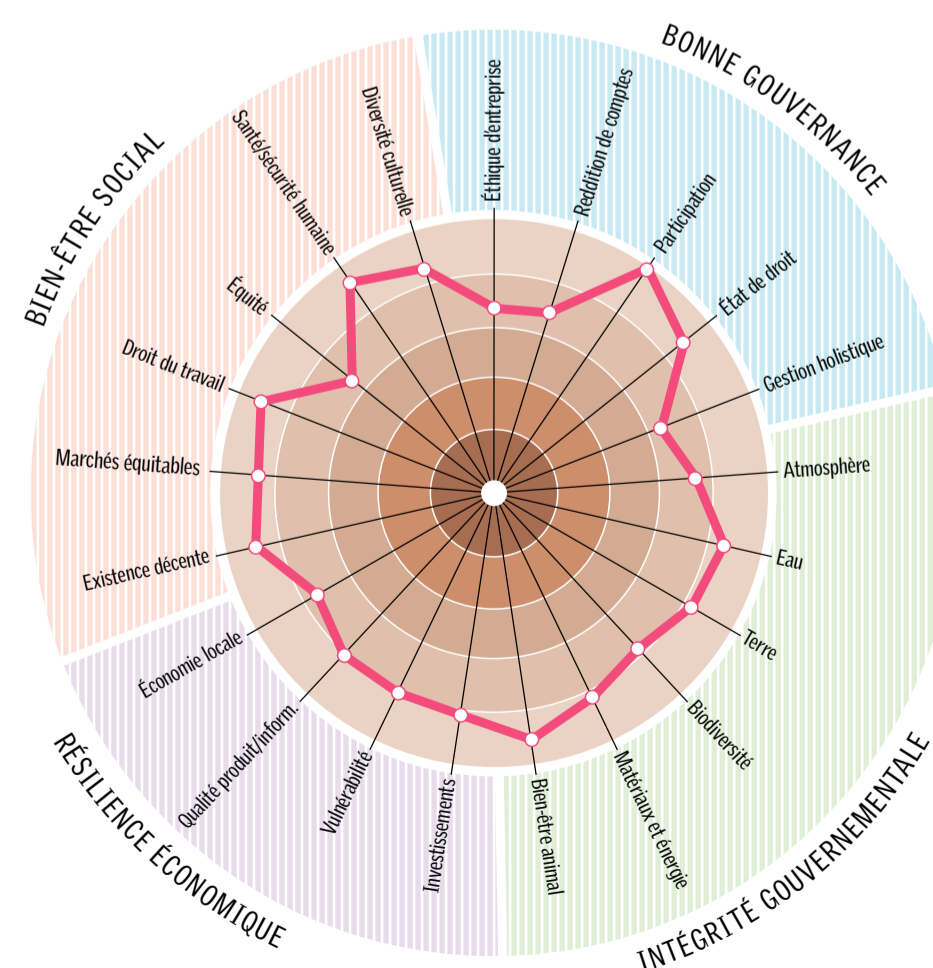
Pour l'agriculteur des hauts de Morges, cette analyse en profondeur des performances durables de sa ferme était la seconde à laquelle il se prêtait en quelques années. La première a même été le déclencheur de sa conversion au bio, dès 2012. La méthode utilisée alors, toutefois, n'était pas SMART, mais RISE – pour *Response*

Including Sustainability Evaluation. Celle-ci traduit aussi les résultats sous forme d'un diagramme en étoile, mais a été développée par la Haute École des sciences agronomiques, forestières et alimentaires (HAFL). C'est d'ailleurs en reprenant un cursus d'études en sciences de la terre à la HAFL que le paysan vaudois l'a découverte. «En fait, la deuxième version de RISE, qui existe depuis quinze ans, a été testée ici même, précise-t-il. Cela m'a permis de visualiser les progrès à faire pour atteindre mes objectifs. Pour moi, ça passait par une conversion au bio d'une part, et par la production de courant photovoltaïque d'autre part.»

La méthode a de l'avenir

Doublement évalué, Claude-Alain Gebhard ne voit guère d'intérêt à comparer les deux outils: «Au-delà du choix de telle ou telle méthode, c'est la démarche qui est impor-

DURABLE OU NON... EN UN COUP D'ŒIL



Inacceptable Limité Modéré Bon Très bon

Terre & Nature
Partenaire média

Epees
EPESES NOUVEAU EN FÊTE
5 MAI 2018
9H - 17H

Les vignobles en terrasses de Lavaux vous invitent à déguster le fabuleux millésime 2017

Vivez une journée inoubliable avec la dégustation des vins de plus de 30 vigneron de Lavaux, le repas, la mise en bouteille à l'ancienne par vos soins et d'autres attractions (forfait de CHF 80.-). Faites-en un voyage unique avec l'offre RailAway CFF et bénéficiez de 10% de réduction sur le forfait et de 30% de réduction sur le voyage de toutes les gares de Suisse pour Epees.

Infos: 021/962.84.54 www.epees-nouveau.ch